



Parachat "Vayechev"

1^{ÈRE} LUMIÈRE DE H'ANOUKA DIMANCHE 24 KISLEV (22 DÉCEMBRE) AU SOIR

« Yossef Hatsadik » par Rav Moché Mergui chalita, Roch Hayéchiva

Agé de 17 ans, *Yossef* le rêveur, qui aime pourtant ses frères, est rudement éprouvé par leur haine et leur jalousie. Celles-ci vont l'exposer et le livrer à de terribles épreuves, puisque ses frères vont le vendre comme esclave en Egypte. L'Egyptien *Potifar* qui a acquis *Yossef*, le nomme intendant de ses biens. Dans sa maison, *Hachem* fait prospérer *Yossef* dans tout ce qu'il entreprend. Son maître *Potifar* reconnaît alors la Bénédiction divine que lui apporte son jeune administrateur.

Mais c'est aussi dans cette maison que *Yossef* est confronté à la redoutable épreuve de la tentation. Celle-ci est provoquée par l'épouse de *Potifar*, séduite par le charme et l'intelligence du jeune homme. *Yossef* refuse catégoriquement la proposition de l'épouse de *Potifar* pour 2 raisons :

- 1/ Ce serait une trahison à l'égard de son maître, qui a toute confiance en lui ;
- 2/ Ce serait une faute grave de commettre un adultère passible de mort pour les *Noah'ides*.

L'épouse de *Potifar* persiste dans ses tentatives de séduction, et harcèle tous les jours *Yossef* avec un argument de force. Elle a en effet cru voir dans les astres qu'elle-même donnerait naissance à un enfant avec *Yossef*. Mais elle n'avait pas compris que cet enfant naîtrait de sa propre fille adoptive *Osnat*, que *Yossef* épousera 12 ans plus tard, à sa libération d'une incarcération injuste, lorsqu'il sera nommé premier ministre.

A force d'être harcelé, *Yossef* est sur le point de céder à la tentation. Dans un sursaut surhumain, alors qu'il se trouve en face du *Yétser Hara*, il s'interroge : « Est ce que mon Père

Yaacov approuverait cet acte ? Certainement pas ! » Comme il est dit au verset 12 du chapitre 39 (*Parachat Vayyechebh*): « Elle le saisit par son vêtement et lui dit : 'viens près de moi ! *Yossef* abandonna son vêtement dans sa main et il s'enfuit et s'élança dehors [VAYETSE AH'OUTSA] ». Le *Kliaquar* précise que le mot *Ah'outsa* signifie sortir de l'influence de son astre, comme il est dit à propos d'*Avraham Avinou* (*Parachat LEKH LEKHA*), lorsqu' *Hachem* lui dit de sortir de son destin tel qu'il est écrit dans les astres.

Plutôt que de combattre frontalement le *Yétser Hara*, *Yossef* s'enfuit et abandonne son vêtement qui servira de preuves contre lui, pour l'accusation mensongère que va porter la femme de *Potifar*.

Nous sommes aujourd'hui, de tous côtés, dans un monde de harcèlement par le *Yétser Hara*. Comment résister à la tentation ? *Yossef* nous donne un exemple remarquable de la bonne réponse : 1/je me pose la question : est-ce que mon Père Céleste approuverait cet acte.

2/l'être humain peut et doit être plus fort que son destin astral car *Hachem* est le Créateur et le Maître de tous les astres.

Yossef a refusé de céder et il a résisté : il est qualifié de **YOSSEF HATSADIK**

**Lekha Dodi dédié à la mémoire de
Monsieur Willy Chlomo Ben Yitsh'ak Hacoheh
zih'rono livrah'a
et de
Monsieur Roger Eliyahou ben Aharon Harrous
zih'rono Livrah'a**

Médire

On ne le répètera jamais assez, tous les drames qui arrivent à Yossef, tout tsadik qu'il est c'est parce qu'il disait du mal sur ses frères à son père. Aucune piété n'est à même de protéger l'homme s'il médit !!! Ne te plains pas de ce qu'il t'arrive de négatif dans la vie lorsque ta bouche prononce du négatif sur autrui. Tu veux vivre en bonheur ferme ta bouche... Médire, colporter, critiquer, c'est antinomique avec le juif. Comme fait remarquer le Gaon Rav M.T Bergman chalita (Chaâré Ora page 237) : Yossef n'a pas failli dans l'épisode de la débauche proposée par Madame Potifar, la Tora le couvre complètement, alors que pour ce qui est de sa médisance la Tora le condamne...

Le choix des habits

La paracha nous raconte que Yaakov a offert à Yossef une tunique appelée "kétonet passim". Ce cadeau a excité les frères et les rendirent jaloux de Yossef. La question s'impose : les frères de Yossef grands hommes sont-ils si stupides de jalouser un costume ? Rav Zeev Zikerman (Otsar Pélaot Hatora page 571) rappelle le commentaire du Yérouchalmi (Béréchit 48-22) qui commente : Yaâkov a offert à Yossef l'habit que D'IEU avait confectionné à Adam Harichon (Béréchit 3-21). Rav Zikerman (page 574) cite encore le commentaire du H'atam Sofer qui voit dans cette tunique un vêtement porté par les non-juifs ! C'est la raison pour laquelle, dit-il, que Yaâkov a été puni et ses fils se disputent parce qu'il n'aurait jamais dû offrir un tel habit à son fils. L'habit de la grandeur ou l'habit de la faute, discussion intéressante. Que représente l'habit, s'habille-t-on pour monter de niveau ou tomber très bas. Stupéfiant que l'habit de l'homme le conduit vers la voie à suivre ou celle à ne pas suivre ! Comment un bout de tissu influence les choix de la vie, c'est incroyable. L'homme adapte sa vie en fonction de ce qu'il porte comme vêtement, alors que c'est le contraire qui devrait être suivi : habille-toi en fonction de ce que tu es. Adapte tes vêtements à tes choix et non tes choix à tes vêtements...

CHALOM

Yaâkov envoie Yossef auprès de ses frères pour connaître leur salut (voir 37-11). Qu'est-ce que Yaâkov attend de Yossef ? Rabi Bounam de Parchish'a ztsal (Kol Simh'a) développe une idée extraordinaire : Yaâkov voyait que Yossef était rongé de voir que ses frères étaient différents de lui, il ne supportait pas qu'ils aient une autre manière de voir la vie et de vivre différemment de lui ! Alors Yaâkov lui dit vas voir le salut de tes frères, apprends à supporter la différence de l'autre. Il explique ainsi l'expression "vahachivéni davar" – non pas dans le sens rapporte moi des nouvelles, mais retourne ton discours négatif que tu tiens à leur égard. C'est tellement vivant comme discours, il y a des gens (je fais partie d'eux) qui sont insupportés par le mode de vie des autres, qui sont dérangés que les autres ne mangent pas leur cachroute, qui ne prient pas comme eux, qui n'ont pas les mêmes coutumes (on transforme des séfaradim en achkénaz...) ETC. Yaâkov demande à Yossef de vivre en Chalom avec ses frères, ses propres frères, même s'ils ne suivent pas la même voie que lui. C'est cela le vrai Chalom. La paix ne consiste pas à mettre tout le monde sur la même voie, à soumettre l'autre à nos attentes, non cela n'est pas paix mais communisme, haine, meurtre... Rapportez cela au couple et à l'éducation. Les parents deviennent fous lorsque leur enfant ne suit pas leur choix. Les couples s'arrachent lorsque l'un ne fait pas le même choix que l'autre. Le Chalom est de vivre en harmonie même si on ne partage pas la même assiette, les mêmes us, les mêmes intérêts.

Où sont mes frères

La Tora nous raconte que lorsque Yaâkov envoie Yossef pour s'assurer du salut de ses frères, Yossef voyage mais ne les trouve pas. Il va rencontrer un homme qui lui demande ce qu'il cherche. Yossef de répondre : je cherche mes frères, dis-moi où sont-ils ? On peut s'interroger, dit Rav C.Y. Miller (Chai LaTora), Yossef demande à cet homme qu'ils lui disent où sont ses frères, mais il ne lui donne aucune information de qui sont-ils, ni nom ni aucun renseignement, comment trouver quelqu'un si on ne sait rien de lui ? (voir Rachi qui précise que l'homme en question c'est l'ange Gabriël, on peut comprendre d'après cela pourquoi l ne donne aucune précision sur ses frères, l'ange sait qui sont-ils). Le Gaon Rav De Brisk ztsal propose une réponse essentielle : les frères de Yossef sont reconnaissables de par eux-mêmes, tout les distingue des autres gens du monde, il est certain qu'en disant où sont mes frères tous sauront lui dire qui les ont vus ! Un juif on le reconnaît sans donner aucune indication. C'est que le juif doit être distingué des autres nations. Dans sa façon de vivre, de s'habiller, de se comporter etc. rien n'est semblable entre le juif et les nations. Les détracteurs d'Israël (juifs ou non juifs) se sont toujours plaints de ces différences, certains oeuvrent encore pour que nous ressemblions aux autres mais rien à faire... Le Gaon Rav de Brisk ztsal rappelle le verset cité dans la prophétie de Yéchâya (61-9) « tous ceux qui les voient les reconnaissent, ils sont la descendance bénie de D'IEU ».

Crois en Toi

Yossef fait des rêves ce qui le traîne vers la jalousie de ses frères, qui le condamnent à mort, le jettent dans un puits et finissent par le vendre en esclave jusqu'à ce qu'il se retrouve prisonnier. Yossef est en pline ascension, il étudie la Tora avec Yaâkov puis oups il se retrouve en bas de l'échelle. Mais ce bas de l'échelle n'est pas sa chute, s'exclame Rav Y. Reiner (Vétaher Libénou page 153), bien au contraire c'est ce qui lui permettra de grandir et de surpasser ses frères de loin. Lorsque l'homme tombe il ne doit pas seulement attendre des jours meilleurs mais il doit se dire que là en bas de l'échelle il est en situation d'élévation. L'échec n'existe pas. Alors que Yossef est rabaissé au rang d'esclave et de prisonnier il sait garder toute sa lucidité et ne pas fauter avec Madame Potifar ! C'est bien là la grandeur de Yossef, pas seulement qu'il s'abstient de fauter et de trébucher, mais précisément là où personne ne croit en lui, lui-même croit encore en lui et ne se laisse pas aller à la tentation. Il ne se dit pas puisque je suis abattu alors je me suicide. Crois en toi-même et ce même lorsque tu es le seul à y croire. Rien ni personne ne doit te faire douter de toi-même.

**La Yéchiva souhaite un Grand Mazal Tov à
Giles et Amandine Zakini
à l'occasion de la naissance de leur fils
*Aryé-Raphaël***

*Vos dons sont précieux au développement de la Tora,
bénéficiez de toutes les bénédictions divines, dédiez le
Leha Dodi pour ne connaître que des bonnes nouvelles envoyez
vos dons à CEJ 31 avenue Henri Barbusse 06100 Nice
ou via notre site www.cejnice.com service sécurisé Paypal*

Horaires Chabat Kodech Nice

5780/2019

vendredi 22 kislev-20 dec.

entrée de Chabat 16h38

**pour les séfaradim réciter la*

bénédictio de l'allumage

*AVANT d'allumer**

samedi 23 kislev-21 dec.

réciter chémâ avant 9h48

sortie de Chabat 17h44

Rabénou Tam 17h50

Nida (2) – par Rav Imanouël Mergui

Au traité Erouvin 21B on peut apprendre un enseignement magnifique.

Le Roi Chlomo dans son Chir Hachirim 7-14 cite un verset « à nos portes se trouvent tous les délices – véâl pétah'énou kol mégadim ».

Selon Rachi cela veut dire que nous possédons le salaire de nombreuses mitsvot réalisées. Mais pourquoi parler de portes ?

Le Malbim explique : il s'agit des mitsvot que nous réalisons sans faire preuve d'amour de D'IEU, celles-ci ne s'introduisent pas en nos demeures, elles ne nous pénètrent pas, elles sont extérieures à nous.

Le Metsoudat David dit que ce verset fait référence aux gens peu érudits qui font de bonnes œuvres pour honorer le nom divin et non pour leur propre gloire, à fortiori les faits des sages et de leurs élèves qui sont encore plus méritants.

Selon le Netsiv de Volosyn ztsal dans son commentaire Metiv Chir le terme "mégadim" – délices fait référence aux aliments délicats qu'on apporte au moment du repas mais qui ne représentent pas l'essentiel du repas, ce sont les petites délicatesses ; ces fins mets représentent le "zeh'out avot" – les mérites des pères, ce qui nous permet d'attirer vers nous l'intérêt favorable de D'IEU. Comme dit le Midrach (Vayikra Raba 36) les Pères nous ont laissé une partie du mérite de leurs bonnes actions sinon il ne nous resterait aucun mérite.

Lisons maintenant la Guémara « Rava a dit : notre verset fait référence aux femmes d'Israël qui gardent leur porte à leur mari, elles annoncent à leur époux l'arrivée de leur règles respectant ainsi les lois de la nida ».

Rattachons toutes ces idées développées par les Maîtres précités à ce passage il en ressort une idée géniale. Le roi Chlomo qui parle au nom du peuple juif exprime la fierté qu'a Israël dans ses bonnes actions et le respect des commandements divins (Rachi). Israël dit à D'IEU : regarde je respecte les lois de la pureté familiale ! Je n'y mets peut-être pas beaucoup de

cœur (Malbim) mais je les réalise en ton honneur (Metsoudat David). Effectivement les lois de Nida ne peuvent être suivies seulement si l'homme éprouve de la considération envers D'IEU. Leur difficulté ne nous encourage probablement pas à les faire avec un élan particulier, sans amour mais par respect, sans amour mais pour exprimer la gloire divine. Ces lois rappellent le mérite de nos ancêtres (Netsiv) ! Incroyable !, notre rapport au passé ancestral se dessine par les lois de la pureté familiale. La nida rappelle à l'homme d'où il vient, qu'il a une histoire au passé avant d'écrire celle du futur. Le couple dans sa fonction reproductrice, donc de donner naissance à une nouvelle génération, ne doit pas oublier son attachement aux valeurs du passé, n'est-ce pas cela qu'il va transmettre à la génération qui arrive ?! Les lois de la nida touchent certes l'intimité du couple qui passera désormais par autre chose que le corps, nous invite à faire rentrer en nos demeures et en notre for intérieur des valeurs et une histoire que nous vivons depuis la création du monde. Cela redimensionne l'intimité sexuelle du couple. Plutôt que de la vivre uniquement dans son aspect extérieur, corporel, physique on se met à l'écart quelques jours pour ne pas oublier que nous ne sommes pas que des êtres animés de sensations charnels. L'homme n'aime pas être ordonné sur ses émotions, il aime la spontanéité, les lois de nida l'énervent parce qu'il a souvent, malencontreusement, l'idée de croire que la Tora tue et étouffe son ressenti, il vit donc les lois de nida comme une frustration profonde. Grave erreur, au contraire la Tora protège et préserve cette sensibilité qui, encore une fois, va bien au-delà d'une sensibilité organique. La Tora nous invite à puiser dans les profondeurs de notre être, et de celui de notre conjoint, pour nous initier à une sensibilité digne de ce nom. L'autre, ton conjoint, n'est pas qu'un corps et, à travers ses émotions tu apprends à découvrir les tiennes, bien plus intéressantes que celles uniquement physiologique.

Nida c'est l'aventure du soi à son paroxysme.